

Ceffonds, le 11 décembre 1904

4761



Madame,

Je m'excuse d'avoir
été si longtemps sans vous écrire. Je
vous en veux j'attendais la publication
du décret annonçant officiellement la
vacance de la chaire d'histoire des religions.
Ce décret, que je sache, n'a pas encore
paru, en sorte que je ne suis même pas
encore candidat.

Me. Lecomte m'a bien accueilli.
quand je suis allé le voir. Il m'a dit
un mot de M. Brisson, qui lui avait
parlé de ma candidature. J'ai pu lui
répondre en toute simplicité que je n'avais
pas cherché les hautes sympathies que
je puis avoir dans le monde catholique.
Cela ne veut pas dire que je les dédaigne.
Je ne vous cache pas que le retard du
décret de vacance commençait un peu
à m'inquiéter. Mais puisque M. Lecomte

compte que le vote aura lieu le
17 janvier, c'est que le secret paraîtra
ces jours-ci. Je me demandais si le retard
n'aurait pas une signification quelconque,
plutôt défavorable.

Il est probable en effet que
M. Pourcart II. sera fort soutenu, M. Maspero
le recommande, et M. Maspero est une
autorité. — Entre nous, j'ai peur qu'il ne
me garde un peu rancune pour certains
comptes-rendus où j'ai critiqué sa grande-
Histoire des Temples d'Orient. Mes remarques
l'avaient assez fâché pour qu'il ait eu devoir
m'en écrire deux fois. Et le malheur a
voulu que ses lettres m'aient été adressées
pendant les vacances, ne me soient arrivées que
sur ou trois mois en retard, et que je
n'y aie pas répondu, à cause de ce retard,
en pensant que, après tout, il n'y avait pas
lieu à réponse. — Quoi qu'il en soit, il sera
bon que les amis de Maass prennent garde
ou côté Pourcart II. Car ils pouraient le
faire passer, en s'opposant trop longtemps à
ma candidature. Pourcart II a déjà été présenté
en seconde ligne par l'Académie des sciences,
morales. Il pourrait bien être présenté en première
ligne cette fois-ci. Il importe, je crois, que

le Collège de France ne le présente ni en
premier ni en seconde ligne. Sa position serait
forte s'il était présenté à la fois par le Collège et
par l'Académie. Et si le gouvernement ne le
nomme pas, il y aurait toujours des cris.

Ma santé se conserve assez bonne.

Je travaille sans cesse, ébauchant un
plan de cours sur l'origine et l'histoire
des sacrifices dans les différents cultes. Cela
ne manque pas d'intérêt. M. H. Hubert et
M. Mauss ont publié sur ce sujet, en 1898, dans
l'Année sociologique une dissertation que je viens
de lire. J'aurais été curieux de savoir quelle
a été la part respective des deux collaborateurs,
le gros du travail est d'un seul chercheur, mais
lequel, est-ce Hubert? est-ce Mauss? Est-ce Castor?
est-ce Pallu? Les conclusions ne me paraissent
pas du tout définitives, les recherches n'ayant
porté, en somme, que sur l'ancienne religion de
l'Inde. Mais on parle de sauvagerie et de
méthode sociologique. Ce n'est pas si récent que
de parler d'histoire et de témoignages historiques.

Un très affectueux, Madame, l'expression de
mes sentiments respectueux et reconnaissants,

A. Loria

4503